



Zam-Med

L'eau, source de vie



Les objectifs

Objectif : accès des villageois à l'eau potable dans le but d'améliorer leur bien-être et d'éradiquer les maladies hydriques

Comment : aménagement de sources et formation de comités de l'eau par source afin d'éduquer et sensibiliser la population à l'eau

Où : en République Démocratique du Congo, dans la province du Kwilu, dans la Zone de Santé de Djuma à 700 kms à l'Est de Kinshasa

Avec qui : le PRIAC, ONG congolaise, qui gère et réalise les projets sur place

Les réalisations récentes

Réalisations

- aménagement de 250 sources
- constitution et formation de 250 comités de l'eau
- maintenance de ces sources et suivi de ces comités

Résultats

- accès à l'eau potable pour 125.000 personnes
- baisse très sensible des maladies hydriques dans la région

Les projets

Aménagement de nouvelles sources

Construction de réservoirs et de citernes dans des centres de santé et des écoles

Constitution et formation de comités de l'eau

Maintenance des sources et suivi de ces comités

1) Historique de Zam-Med

En 1996, après un voyage en Zambie chez Christian Deltenre, un ami Père Blanc, Clairette et Henry Torfs décident de lui apporter une aide par l'envoi de médicaments et de petit matériel médical destinés à l'hôpital Ibenga de Ndola.

En 2001, Clairette et Henry constituent l'asbl « Zam-Med », abréviation de Zambie-Médicaments.

De 2001 à 2005, un chirurgien, membre de l'asbl, va à plusieurs reprises opérer des malades et former des médecins à l'hôpital d'Ibenga, subsidié d'abord uniquement par Zam-Med et ensuite également par « Médecins Sans Vacances » (MSV). Ces derniers sensibilisent Zam-Med aux problèmes fondamentaux liés au manque d'eau potable en RDC

En 2006, Christian Deltenre est retraité et revient en Belgique.

Zam-Med décide alors de réorienter ses activités dans le domaine de l'eau en RDC. Grâce à l'aide de MSV, l'association est mise en contact avec une ONG congolaise, le PRIAC, avec laquelle une collaboration débute.

Entre 2007 et 2010, Zam-Med soutient plusieurs projets tels l'adduction d'eau, la réalisation de l'égouttage ou le forage d'un puits dans le but de fournir de l'eau à l'hôpital de Djuma et aux populations des alentours. Ces réalisations bénéficient de l'aide financière et/ou technique de Vivaqua, l'intercommunale qui gère la distribution de l'eau dans la région bruxelloise.

De 2011 à 2017, un premier grand projet lié aux sources voit le jour dans la zone de santé de Djuma : Zam-Med finance l'aménagement de 250 sources et assure la formation de 250 comités de l'eau avec le concours du PRIAC.

Un deuxième grand projet 2018-2021 lié à l'eau est en cours dans la province de Kwilu.

En Belgique, la petite équipe dynamique et bénévole de Zam-Med s'investit surtout dans la récolte de fonds grâce à des dons de personnes privées, de services-clubs ou d'écoles qui parrainent des sources.

Elle organise aussi des événements divers, comme la présentation d'une pièce de théâtre à Martinrou-Fleurus qui a rapporté un peu plus de 2.500 € en 2017.

Elle bénéficie enfin de financements ou subsides exceptionnels, comme par exemple :

- 2016 : 12.000 € apportés par les Jésuites belges
- 2017 : 28.360 € apportés par la Fondation Roi Baudouin, via le Fonds Elisabeth et Amélie
- 2015 à 2018 : 8.000 € apportés annuellement par le Rotary Club de Wavre

2) Le contexte local en RDC

La zone de santé de Djuma est située en République Démocratique du Congo, à 700 kilomètres à l'est de Kinshasa, dans la province du Kwilu, le territoire de Bulungu et le district sanitaire de Kwilu.

Cette zone occupe une superficie de 4.000 km² et compte environ 235.000 habitants.

La population de Djuma vit principalement de l'agriculture de subsistance. Elle subit les conséquences négatives du manque d'infrastructure, notamment dans les domaines de la santé, de la nutrition, de l'eau ou de l'éducation.

La situation sanitaire y est déplorable. Le paludisme, les infections respiratoires aiguës, l'anémie, la malnutrition et les maladies diarrhéiques sont des pathologies trop courantes dans la région. Les besoins des populations en eau potable y sont importants.

3) Le PRIAC, partenaire en RDC

Zam-Med collabore activement avec le PRIAC dans le cadre d'une convention de partenariat signée le 10 décembre 2010.

Le PRIAC est une association sans but lucratif de droit congolais appelée *Programme de Réhabilitation des Infrastructures, Assainissement et Construction*. Cette ONG a été constituée en 2002 ; elle est basée à Djuma, mais son siège administratif est établi à Kinshasa.

Cette association a pour objectif de d'améliorer les conditions de vie de la zone de santé de Djuma, dans la province du Kwilu, et plus spécifiquement de :

- Promouvoir et soutenir les initiatives de développement des communautés par la construction et la réhabilitation des infrastructures de base : routes, ponts, bâtiments, l'hygiène et assainissement du milieu.
- Assurer l'encadrement, la formation et la réinsertion sociale des jeunes désœuvrés aux métiers
- Lutter contre l'analphabétisme dans le milieu rural et apprendre à la population paysanne les technologies de transformation appropriées

Elle est dirigée par Timo Kakwata, infirmier radiologue de formation.

Il est assisté par une équipe actuellement composée d'un adjoint à la gestion de projet qui est aussi formateur, de deux animateurs communautaires et de deux maçons ; ils sont rejoints en fonction des besoins par un autre formateur et un ingénieur. Tous sont originaires de la zone de santé de Djuma.

Concrètement, l'équipe du PRIAC assure la réalisation des travaux des sources et la gestion des équipes sur terrain, ainsi que la formation des villageois à l'utilisation de l'eau et à l'hygiène.

Le directeur du PRIAC est invité tous les 3 ans pour des concertations en Belgique tandis que des membres de Zam-Med se rendent en RDC tous les 3 ans dans le même but.

4) Les partenaires associés en RDC

Zam-Med travaille aussi avec des partenaires locaux.

Zam-Med collabore activement avec l'Administration de la Zone de Santé de Djuma, et plus particulièrement son médecin-chef. La problématique de l'eau est une préoccupation majeure dans la région ; c'est pour cela que la Zone de Santé soutient activement ce projet.

Les autorités locales, ainsi que les responsables des écoles et des centres de santé, des villages concernés par le projet des sources sont systématiquement impliqués en participant concrètement à la sensibilisation des villageois sous la direction du PRIAC.

L'ONG belge MEMISA, active dans la région et compétente dans le domaine de la gestion de l'eau, dispense ponctuellement des conseils au PRIAC.

En fonction des besoins techniques des projets, Zam-Med collabore aussi avec d'autres associations travaillant sur place.

5) Le projet des sources 2011-2017 dans la région de Djuma

Ce premier grand projet lié à l'eau a été cofinancé par Zam-Med, une Fondation privée et la Fondation Roi Baudouin (Fonds Elisabeth et Amélie).

Le PRIAC a aménagé 250 sources réparties dans les villages de la zone de santé de Djuma où l'eau potable faisait défaut.

Au départ de sources existantes, on aménage le lieu de puisage avec un petit mur en béton derrière laquelle l'eau est captée et filtrée. A l'avant de la source, on coule une dalle de fond et on construit des murs de soutènement sur les côtés. Un ou deux tuyaux traverse la structure pour permettre le puisage. De cette manière, l'eau récoltée reste potable et les accès restent propres. Il n'y a pas d'élément mécanique, ce qui facilite grandement la maintenance.

En parallèle, le PRIAC a constitué et formé 250 comités de l'eau composés chacun de 10 à 12 villageois, dont au moins 4 femmes. En deux jours de formation, ces comités sont sensibilisés, à l'utilisation efficace de l'eau et à l'hygiène, ainsi qu'à l'assainissement des sources et à leur maintenance. Ces comités reçoivent un kit d'outils aratoires pour entretenir la source et ils sont chacun responsables du bon fonctionnement de leur source.

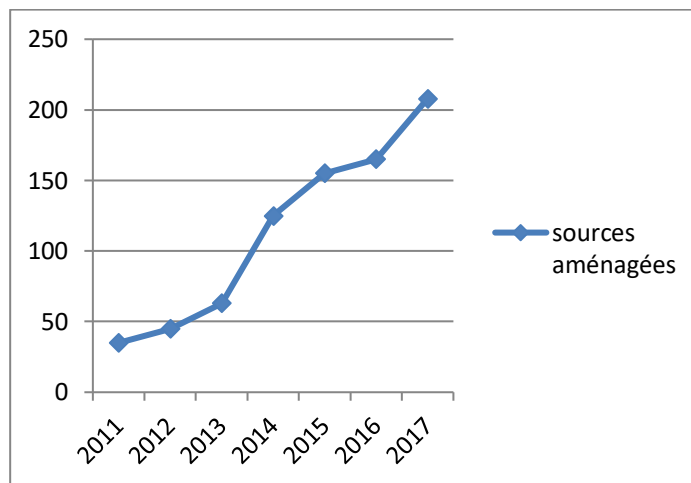
Cette formation permet aux villageois de s'approprier leur source.

Grâce à ce projet, 125.000 personnes de cette zone de santé ont maintenant accès à de l'eau potable dans leur village au lieu de puiser de l'eau saumâtre ; cela a un impact direct sur leur santé.

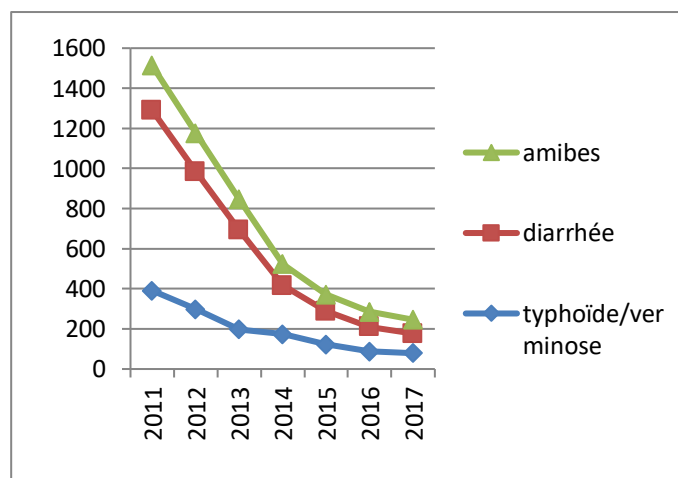
Entre 2011 et 2016, la couverture en eau potable de la zone de santé de Djuma est passée de 25 % à 74 % grâce à ce premier projet mené par Zam-Med en partenariat avec le PRIAC.

Une étude du médecin-chef de cette Zone démontre à suffisance l'utilité de ce projet. Elle compare le nombre de sources aménagées et la diminution corrélative des maladies hydriques dans la région. Le résultat est clairement visible sur les deux graphiques ci-dessous.

Sources aménagées



Maladies hydriques



Il y a certes des points à surveiller tels que :

- L'entretien des sources, et notamment des abords pour qu'ils restent praticables
- La qualité du béton de la dalle de sol
- Une plus grande participation des femmes dans les comités de l'eau
- Une plus grande appropriation des sources comme un bien commun du village

Le PRIAC y veille en passant régulièrement dans les villages et en contrôlant l'état des sources ainsi que le bon fonctionnement des comités de l'eau.

6) Le projet 2018-2021

A la demande des populations locales et en coordination avec le PRIAC, Zam-Med poursuit ses activités dans le domaine de l'eau dans la région de Djuma et dans les zones avoisinantes.

Le projet 2018-2021 en trois phases a comme objectif :

- L'aménagement d'au moins 60 nouvelles sources
- La construction d'au moins 9 réservoirs d'eau de pluie pour des centres de santé et des écoles
- La constitution et la formation des comités de l'eau

En 2018, la première phase de ce projet consiste à répondre à des demandes urgentes de la population locale par :

- La construction de 3 réservoirs d'eau de pluie dans 3 maternités pour permettre au personnel d'assurer le nettoyage des locaux et aux patientes de disposer d'un minimum d'hygiène
- Le réaménagement de 62 dalles de sol des premières sources qui avaient été construites avec des matériaux moins appropriés

La seconde phase tend à poursuivre la construction de sources et réservoirs dans des régions limitrophes à celle qui a été couverte par le premier projet, ainsi qu'à la constitution et à la formation d'un comité de l'eau par source.

La troisième phase vise la construction d'infrastructures liées à l'eau dans des écoles et des centres de santé, comme des réservoirs d'eau de pluie, des douches, des éviers ou des latrines sèches. Pour la réalisation de ces projets plus importants, Zam-Med et le PRIAC collaborent avec d'autres associations spécialisées actives sur place.

7) Les budgets

Les budgets moyens s'élèvent à 720 € par source et 500 € par comité de l'eau, supportés par des dons de personnes privées, de services-clubs, d'écoles, ...

Les projets plus importants sont financés par des subsides spécifiques provenant de sociétés, fondations, ...

Le budget annuel récurrent de Zam-Med est de l'ordre de 50.000 € :

- Aménagement des sources : 11.000 €
- Formations des comités de l'eau : 25.000 €
- Fourniture et matériel de fonctionnement : 3.500 €
- Gestion du PRIAC : 3.000 €
- Frais administratifs en Belgique : 1.500 €
- Voyage de Zam-Med en RDC ou du PRIAC en Belgique : 6.000 €

Conclusion : un succès et des besoins de financement

Ces activités liées à la gestion de l'eau dans la province de Kwilu répondent à un réel besoin et une vraie demande de la population de la région de Djuma : au lieu d'utiliser et de boire de l'eau saumâtre, les villageois bénéficient d'une eau potable.

Les résultats des études médicales après l'aménagement des sources démontrent une chute très importante des maladies liées à l'eau dans la population locale.

Le faible coût de l'aménagement d'une source et de la formation d'un comité de l'eau permet un financement plus aisé et la réalisation d'un plus grand nombre de projets dans les villages.

Les comités de l'eau s'approprient le projet en gérant les sources et en sensibilisant les villageois à une utilisation efficient de l'eau et à l'hygiène.

Cet impact socio-sanitaire fait le succès de projet et suscite un grand intérêt de la part des autorités des régions voisines à celle de Djuma.

<p>Pour poursuivre ces projets, Zam-Med a besoin de fonds.</p>

- **Faites un don à Zam-Med**
- **Donnez un ordre permanent en faveur de Zam-Med**
- **Financez une source ou une formation :**

Une source = 720 €

Une formation = 500 €

- **Pour les financements d'entreprise ou autres questions**

Contact : Olivier Cruysmans – +32 (0) 475 27 36 63 – olivier@cruysmans.be



Compte bancaire de Zam-Med – dons sans attestation fiscale

IBAN : BE65 6522 0181 9696

BIC : BBRUBEBB

Compte bancaire de Don Bosco, partenaire de Zam-Med – dons avec attestation fiscale

IBAN : BE84 4358 0341 0159

BIC : KREDBEBB

Réf.. : 5086 Sources Djuma RDC